

Berlin l'inconnue,
Berlin la surprenante,
Berlin l'apprivoisée.

Je suis partie un soir de septembre pour une ville que je ne connaissais que par l'Histoire et la littérature. Sensation de défi, de curiosité, d'aventure, et surtout d'excitation ! Une année d'études à Berlin m'attendait !

Partir étudier dans une université allemande était la suite logique de mon double cursus de droit franco-allemand, mais j'avais le choix pour cette année de Master de préparer le LLM Deutsches Recht à Munich ou à Berlin. J'ai choisi la ville qui continue plus que jamais à faire parler d'elle, j'ai choisi la Humboldt Universität. J'avais rencontré à Assas une amie qui venait de Berlin et suivait ce parcours, dans sa version allemande. Elle m'intriguait lorsqu'elle me parlait de sa vie berlinoise. Elle m'attendait le soir de mon arrivée, et grâce à elle mon année berlinoise a débuté dans une grande confiance et plein d'optimisme.

Ce mois de septembre, encore doux, a été chargé de défis : se familiariser avec Berlin, ses habitants, sa langue, trouver un appartement et une « WG » (colocation), enregistrer son arrivée à la mairie, ouvrir un compte en banque, finaliser l'inscription à la fac. L'Université avait organisé pour les étudiants étrangers un stage intensif de langue d'un mois. Ce fut l'occasion de rencontrer des étudiants du monde entier ou presque, et d'appréhender à plusieurs la vie berlinoise qui s'offrait à nous. Tous les sujets avaient leur intérêt : les révisions de grammaire, les débats sur l'organisation universitaire, les commentaires sur l'Histoire et les quartiers et lieux berlinois, les annonces culturelles, ...

J'ai trouvé une « coloc » dans le quartier vivant et jeune de Friedrichshain, à Warschauerstrasse. La première fois que je me suis promenée dans ce quartier, j'avais été impressionnée par le contraste qu'il offrait : cette grande station de S-Bahn aux aspects si ruraux, ce pont aux allures byzantines qui relie le quartier de Kreuzberg, la East-Side Gallery témoin du mur de Berlin, sur les bords de la Spree, d'où l'on peut voir des statues et piscine flottantes, cet immense et moderne centre d'événements O2 World, ces petits commerces et restaurants animant les longues rues aux maisons colorées plus ou moins rénovées, à proximité de l'impressionnante Frankfurterallee ... Et c'est devenu mon quartier !

Puis les cours ont commencé. Les premières semaines ont été très remplies : nous voulions visiter le maximum de cours qui nous intéressaient pour pouvoir faire le meilleur choix, en fonction de notre intérêt pour les matières, de notre compréhension et de la méthode de travail des professeurs, ainsi que de la nature des examens (avoir un examen à l'écrit ou à l'oral, l'enjeu est important pour les étrangers !). Le panel de matières qui se présentait à nous était si varié ! C'est ainsi que j'ai pu commencer à étudier le droit de la santé, ce que je n'aurais pas pu faire dès le Master 1 à Assas.

Ces premières semaines de recherche et d'hésitation passées, est venu le temps de l'adaptation. Heureusement, dans chaque cours, un ou une étudiante proposait son aide et était prêt à répondre à toutes les interrogations que nous pouvions avoir. La méthode du dialogue et de l'échange pratiquée dans les cours allemands a d'abord été source d'inquiétude : le professeur soulève des questions et donne des pistes de réflexion, à nous d'avancer et approfondir ! Finies les longues heures de prise de notes à écrire chaque parole du professeur, on nous demande à présent de réfléchir par nous même pendant les cours, on ne peut plus se contenter de la présentation d'un exposé précis. Mais le travail est tout aussi lourd en aval

pour préciser et compléter les lignes directrices abordées à l'oral. Les bibliothèques de Bebelplatz et celle, toute nouvelle et très moderne, de la Humboldt nous ont été d'un grand secours !

J'ai suivi les matières fondamentales de droit allemand (droit civil et droit pénal ou public) avec les premières années, selon la même formule, à savoir un cours magistral appuyé de Travaux Dirigés pour appliquer les connaissances à des cas pratiques. Le bloc communautaire se révélait pour moi incontournable : l'occasion d'approfondir et d'expérimenter un même droit enseigné par des voisins européens, en identifiant parfois des axes privilégiés d'interprétation variables selon les pays. L'histoire du droit de l'Antiquité s'est également révélée intéressante par l'approche qui nous a été proposée. L'histoire du droit allemand est venue compléter ma compréhension et ma culture de juriste germanophone. A ces matières s'en sont ajoutées de nombreuses autres, proposées « à la carte », relevant de différentes branches du droit : droit de l'environnement, droit des énergies, droit de la propriété intellectuelle, droit des affaires, droit bancaire et financier, droit anglo-américain, droit médical, ...

Un des grands projets universitaires de notre année a été de rédiger un « Masterarbeit », mémoire en droit comparé, dans la matière de notre choix. Un tel exercice est radical pour mieux maîtriser les outils de recherche et se familiariser avec les auteurs et leurs ouvrages ! Il est un excellent moyen également pour mieux comprendre et apprécier certains mécanismes nationaux.

Le séminaire franco-allemand que nous avons animé, étudiants allemands et français, pendant deux ans, l'année précédente à Paris puis l'année dernière à Berlin, a également été un temps fort dans la préparation de notre double diplôme : sur un thème commun de droit civil, les étudiants allemands travaillaient une décision de jurisprudence ou un sujet de droit français, les Français faisaient de même en droit allemand, et sur la base de la présentation orale par chacun d'entre nous de nos mémoires, ensemble nous échangeons sur les différents sujets, dans une approche bi-culturelle.

Selon l'organisation de chacun, plusieurs d'entre nous ont réalisé, au cours du second semestre, un stage en cabinet d'avocats ou en entreprise. Pour ma part, le stage effectué au sein de la direction juridique de Sanofi-Aventis à Berlin a été une très riche expérience : découverte du fonctionnement d'une entreprise internationale et du rôle d'un service juridique en appui d'opérations commerciales, étude de problématiques juridiques en droit pharmaceutique et droit de la propriété industrielle, travail sur le fondement de différentes natures de normes (droit communautaire, droit national, bonnes pratiques de la profession, codes de conduite internes et propres à l'entreprise), participation à des formations en interne.

Fin juillet, mes examens passés et les mémoires rendus, c'est finalement la tête remplie d'airs d'opéras et de concerts, la vue encore éblouie par l'architecture berlinoise, l'esprit empreint de ce sérieux et en même temps de cette légèreté qui animent la vie berlinoise, les papilles encore curieuses de nouvelles expériences (liquides de préférence), et avec le sentiment d'avoir réellement vécu l'Europe que je suis rentrée en France.
Prête à repartir !

Elisabeth JAUFFRET

